

Sherbrooke devrait poursuivre sa croissance économique



Selon la dernière note de conjoncture métropolitaine du Conference Board du Canada, l'économie de Sherbrooke a progressé de 1,6 pour cent en 2015, soit une croissance supérieure à la moyenne du Québec.
ARCHIVE LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU



[René-Charles Quirion](#)

La Tribune

(Sherbrooke) Les secteurs de la fabrication, du transport, de l'entreposage et des services aux entreprises devraient permettre à Sherbrooke de poursuivre sa croissance économique en 2016 et 2017.

Selon la dernière note de conjoncture métropolitaine du Conference Board du Canada, l'économie de Sherbrooke a progressé de 1,6 pour cent en 2015, soit une croissance supérieure à la moyenne du Québec. La croissance du PIB réel devrait s'établir à 1,9 pour cent en 2016 selon le Conference Board du Canada, soit au-dessus de la moyenne

québécoise et de la moyenne canadienne pour une deuxième année consécutive.

«Le secteur manufacturier devrait progresser pour une sixième année d'affilée en 2016. L'activité économique générée par les petites et moyennes entreprises de Sherbrooke demeure vigoureuse » cible comme points forts la Note de conjoncture métropolitaine de l'été 2016.

Selon ces données publiées cette semaine, la faiblesse du dollar canadien devrait encore stimuler les exportations locales ce qui entraînera à la hausse l'expansion du secteur manufacturier.

Un bémol est toutefois émis à ce chapitre alors «qu'à moins d'accroître leurs investissements, les entreprises axées vers l'exportation ne pourront pas continuer à tirer profit de la faiblesse du huard, ce qui assombrit les perspectives du secteur manufacturier de Sherbrooke».

Le Conference Board du Canada estime que le secteur manufacturier «a le vent dans les voiles» à Sherbrooke avec des hausses durant cinq années consécutives à la suite de huit années de baisse de 2003 à 2010.

«Le secteur bénéficie également d'avantages locaux qui augurent bien pour son avenir. En effet, les coûts d'exploitation de l'industrie manufacturière sont faibles, ce qui favorise la création d'entreprises ou l'expansion de celles déjà existantes. Il est également très diversifié allant de la production de verre trempé et de la fabrication d'armoires à l'usinage de haute précision ou la fabrication d'acier», mentionne la Note de conjoncture métropolitaine 2016 qui estime la progression du secteur manufacturier à 4,5 pour cent en 2016 et 2,9 pour cent en 2017 pour Sherbrooke.

Concernant les entreprises de services, le Conference Board du Canada mentionne: «Parmi toutes les industries productrices de services, l'industrie des services aux entreprises, devancées seulement par l'industrie du transport et de l'entreposage, est demeurée un facteur clé dans la croissance une fois de plus en 2015. Les liens

solides qui existent entre les établissements d'enseignement et les entreprises de la région continuent de favoriser la vigueur de ce secteur».

Le document cite en exemples le fonds ACET-Capital pour aider les entreprises technologiques en démarrage issues de l'Université de Sherbrooke qui a contribué à la création d'au moins 50 entreprises et Sherbrooke Innopole qui a contribué à la croissance du secteur.

Le secteur des services devrait connaître une hausse de près d'un point passant de 0,3 pour cent en 2015 à 1,4 pour cent en 2016.

«Les industries productrices de biens afficheront aussi une saine progression, malgré des perspectives de croissance plus modérée dans le secteur de la construction», mentionne le document.

Le feu vert donné par la Ville de Sherbrooke au projet de construction de la superclinique contribuera à revigorer le secteur de la construction qui est considéré comme «léthargique» par le Conference Board du Canada, alors que le nombre de logements construits mis en chantier est en baisse par rapport à 2015.

Le Conference Board du Canada note que les trois secteurs d'activité financés par l'état soit l'éducation, les soins de santé et l'administration publique devraient enregistrer de modestes gains.

L'essor du marché de l'emploi devrait se stabiliser après deux années de croissance où 8000 emplois ont été créés.

«Comme ce rythme de création d'emploi est insoutenable, nous prévoyons que le marché de l'emploi se stabilisera cette année, qui repliera légèrement en 2017», mentionne le document du Conference Board du Canada qui estime que la croissance de 4,9 pour cent et 3,2 pour cent en 2014 et 2015 ne progressera que de 0,3 pour cent en 2016 avant de reculer de 1,1 pour cent en 2017.